

AVIGNON | Le pianiste dirigera l'Orap demain et dimanche 5 février à l'opéra. Au menu Mozart et Beethoven

François-Frédéric Guy : « Je ne suis encore qu'un jeune chef »

Pianiste connu et reconnu, concertiste, récitaliste, chambriste, François-Frédéric Guy se lance depuis quelques mois dans la direction d'orchestre. Vendredi et dimanche il sera aux commandes de l'Orap, du piano pour le concerto et du pupitre pour la symphonie. Entretien avec un tout jeune chef...

→ Comment est venue d'idée de ce concert ?

«Tout est parti de 2014, où j'étais venu diriger du piano, les cinq concertos de Beethoven. Mais là, ce sera différent. J'ai l'habitude de dire que, en passant du piano au pupitre, on passe de la préhistoire à l'homo erectus, à l'homme moderne (rire). Philippe Grison m'a persuadé que je pouvais diriger une seconde partie symphonique. Entre-temps j'ai fait mes débuts avec l'Orchestre de chambre de Paris, justement dans "la 5^e". J'étais donc prêt. Vendredi ce sera donc un concert jubilatoire, tant dans le Mozart que dans le Beethoven (vous savez que Beethoven est pour moi un génie absolu), et dimanche ce sera plus dramatique, avec un concerto célebrissime et la fameuse 5^e, précédés dans les deux cas d'un délicieux Rondo mozartien, une œuvre de

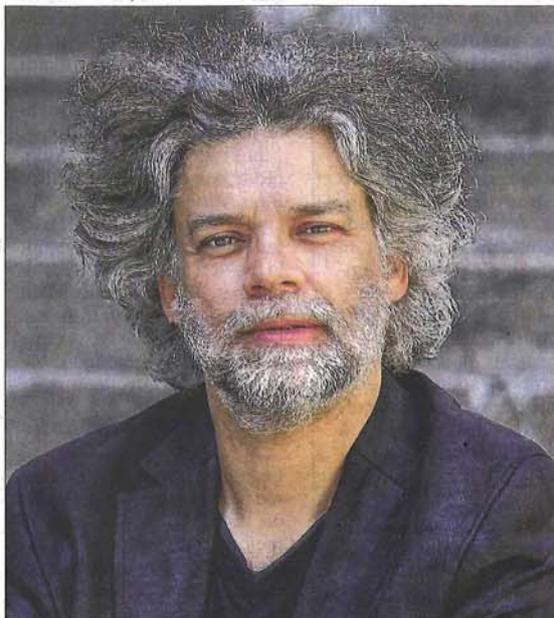
jeunesse qui était originellement le final du 5^e concerto.»

→ Comment vivez-vous ces débuts en direction symphonique, debout devant l'orchestre ?

«Quand un instrumentiste devient chef, il change de statut ; il est le seul musicien qui ne produit aucun son. C'est son geste qui doit amener d'autres musiciens à produire le son tel que lui-même l'imagine. C'est jubilatoire, excitant, mais en même temps on est toujours au bord du précipice. Et si je levais le bras et qu'il ne se passe rien, aucun son ? C'est ce danger qui rend l'exercice délicieux. Je goûte en ce moment chaque seconde de répétition, je suis conscient de ma chance. Et cette expérience de chef nourrit en retour mon jeu au piano.»

→ Vous sentez-vous plutôt pianiste ou chef ?

«Pour l'instant j'ai 80 concerts de pianiste par an, et seulement 4 ou 5 de chef. Je ne suis encore qu'un "jeune chef" même si je suis un musicien aguerri. Et j'apprends également une autre notion du temps. Un instrumentiste produit un son dès qu'il touche l'instrument ; mais il est en décalage, même infime, sur le



« Cette expérience de chef nourrit en retour mon jeu au piano » confie François-Frédéric Guy. Photo Caroline Dautre.

geste du chef. Sur des milliers de notes, vous imaginez... Au pupitre, je dois donc apprendre la gestion de ce décalage.»

→ Vous vous produisez très souvent dans notre région. Simple hasard des programmations ?

«Il se passe beaucoup de cho-

ses en musique dans le Sud-Est. La région a une richesse incroyable en ce domaine.»

Propos recueillis par Geneviève ALLÈNE-DEWULF

Vendredi 3 février, 20h30 ;
dimanche 5 février, 17h
à l'opéra d'Avignon.
Rés. au 04 90 14 26 40.

BIO EXPRESS

PIANISTE ET CHEF D'ORCHESTRE

Né en 1969 à Vernon (Eure).

Il mène une brillante carrière, se produisant à travers le monde, avec les meilleurs orchestres et les chefs les plus prestigieux. Il noue des collaborations fructueuses avec divers artistes, dont le chef Philippe Jordan.

Depuis 2008 il s'est lancé dans un "Beethoven project", pour jouer et enregistrer l'ensemble des œuvres du compositeur. Entre-temps, il s'est consacré à Brahms, « une extension du Beethoven project ».

Il se lance maintenant dans un "Mozart project", pour jouer (pour l'instant) les concertos 20 à 27.

Il a enregistré une vingtaine de disques.

Il aborde également la direction d'orchestre, d'abord du piano (concertos) et désormais du pupitre (symphonies). Et il a encore beaucoup de projets...